

Paru le 12 juin 2013 dans le Journal Le Voyageur / La voix du Nord

Christine Tassan et les Imposteures à Sudbury Une troisième fois... de charme!

Photo : Nicole Lortie



Nicole Lortie
Le Voyageur
SUDBURY

Le groupe de musique Christine Tassan et les Imposteures, c'est habituellement quatre femmes qui parcourent le pays en partageant leur amour pour la musique jazz manouche avec certains et en faisant découvrir les notes enlevantes et enivrantes de cette musique d'inspiration européenne aux autres. Mais dans le cadre du festival Guitars Alive, ce sont trois des quatre musiciennes qui sont débarquées à Sudbury le 9 juin dernier pour offrir un concert gratuit à l'amphithéâtre Grace Hartman inscrit au programme des concerts Bell Park.

Christine Tassan et les Imposteures, c'est d'abord Christine Tassan, chef de file de la formation et guitariste principale qui mène une carrière de guitariste depuis plus de 20 ans. Reconnue comme ambassadrice par excellence du genre jazz manouche d'inspiration gitane de l'Europe de l'Ouest, elle compose et chante, et est une véritable virtuose à la guitare.

Lise-Anne Ross à la guitare d'accompagnement est également à l'origine de cette formation. Elle est facilement reconnaissable sur scène par sa présence, sa prestance ainsi qu'un sens de l'humour inégalé.

Zoé Dumais est la violoniste qui réussit à faire vibrer son violon grâce à ses échappées poétiques qui charment tous les publics.

Lors du concert présenté à Sudbury, Blanche Baillargeon, contrebassiste de renommée connue pour ses arrangements et ses compositions,



Christine Tassan à la guitare et Zoé Dumais au violon lors de la prise de son

était absente, étant en congé de maternité. Elle était remplacée, pour cette occasion, par Olivier Babaz.

«C'est la troisième fois que nous nous produisons en spectacle à Sudbury, de confier Christine Tassan. Nous avons déjà été au programme lors du Festival Boréal et, il y a deux ans, nous étions au festival Jazz Sudbury. Puisque tous ces spectacles étaient au bord du lac Ramsey, je peux vous dire que je n'ai pas eu l'occasion d'explorer la ville, mais je connais maintenant très bien ce lac merveilleux.»

Elle partage ses sources d'inspiration. «J'ai découvert la musique manouche du guitariste Django Reinhard, connu pour sa musique swing enlevante des années 1930 ainsi que la musique du violoniste Stéphane Grappelli, de poursuivre celle-ci. Je suggère à tous ceux intéressés par la musique d'entendre Django Reinhard au moins une fois dans leur vie.» Elle souligne que l'exécution de ce genre de musique n'est pas de tout repos. «La musique swing que Reinhard présente est un défi pour tout guitariste, d'avouer celle-ci. Mais cette

musique, qui est un jazz accessible et chantant, est venue me chercher et m'a inspirée à poursuivre une carrière de musicienne.»

Elle souligne que son groupe a maintenant 10 ans. «Dans le milieu, un groupe qui atteint 10 ans d'existence, c'est remarquable, de préciser cette dernière. Au début, nos concerts étaient à travers le Québec, mais notre réputation est a grandi lentement, alors que nous avons maintenant présenté des concerts à travers tout le Canada et quelques-uns en France. Et nous ferons quelques spectacles aux États unis vers la fin de cette année.»

Elle a profité du concert à Sudbury pour présenter son nouveau disque, *C'est l'heure de l'apéro*. «Ceci est notre troisième DC, alors que nous avons présenté *De bon matin* en 2007 et *Pas manouche, c'est louche* en 2010, de dire l'artiste originaire de la France. Cet album présente un mix de compositions originales, de chansons et de pièces instrumentales qui démontrent clairement notre évolution.»